

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Jardin de plaisance et fleur de rhétorique](#)[Collection](#)[Édition : 1501c. - Jardin de plaisance et fleur de rethoricque - Vérard](#)[Item](#)[\[1501c_Jardinplais_Verard\]](#) Cueur nud de force et de sens

[1501c_Jardinplais_Verard] Cueur nud de force et de sens

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Comment le cueur du Chevalier oultre se debat contre son corps après sa doleance de la mort de sa Dame.

Incipit non modernisé Cueur nud de force et de sens

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-libraire[Vérard, Antoine]

Date1501c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33440286d>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 659

FoliotationRR6v, SS1r, SS1v, SS2r, SS2v, SS3r

Présentation typo-iconographiqueIllustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Parra, Marine

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

De nul autre en despartir
Bon Vouloir lenfist desfourner
Car de tel mestier satourner

Bien nen vient/doncques sur ce
Le corps Va dire au cueur ainsi

Comment le cueur du cheualier oultre se debat contre
son corps apres sa doleance de la mort de sa dame



Cueur nud de force et de sens
Trop inutile ie te sens
Et despourueu de bon courage
Quant si lachement te consens
Desire au nombre des cueurs absens
Dont les ames ont painee et rage

Quel prouffit quel vtilite
Aurois tu par subtilite
Plus ne serois en ton essence
Mes en ordure et vilite
Plus bas remis que humilite
Dont lors tu pers la congnoissance

Si nature ta reuestu
De moy/que ne vaulx vng fesu
Pour chetif et malheureux
Je te demande qui es tu
Tu es mien et de moy deslu
Suffise toy/tu es eueux

Venus te fist tout eslu

Pour auoir de moy la desture
Et moy pour toy tu le scez bien
Tu es la mienne creature
Et moy la tienne par nature
Contente toy dauoir ce bien

Si lon disoit que maladie
A ta cote tant estourdie
Que ien suis en piteux charroy
Non pourtant quoy que lon en die
Si closto na sa toille ourdie
Tu es pourueu comme le roy

Tu as sens et entendement
Qui tous les iours euidamment
En leur droicte imparfection
Mouuent les membres rondement
Qui apres eulx seconement
Te baillent ta refection

Tu as este palacieu
Autant que homme dessoubz les cieux
Tout soit il puissant et grant homme

Donc tu seroys malgracieux
Laisser le lieu solacieux
Plus nen a le pape de romme

Que desires tu plus auoir
Suffist il pas de cest auoir
Que tu possedes en ce lieu
Ha cuer ie te faiz assauoir
Puis que tu as sens et scauoir
Tu es pourueu/loue soit dieu

Et se accident sest esbatu
Et quil mait vng pou combatu
Ne cuidant faulxement forttraire
Tout compte et tout rabatu
Il ne ma pas si fort batu
Quailleurs tu te doyues retraire

Helas cuer amy singulier
Te sens tu point irregulier
De Vouloir delaissier ton claustre
Qui test seul et particulier
Et Veultz deuenir seculier
Et moy laisser pour prendre vng autre

Ha poure sensualite
Qui a present as aliete
Le corps dont le cuer Veultz partir
Laisant la temporalite
Si la spiritualite
Le seuffre Vne fois departir

Que deniendray ie poure corps
Si tu ne me es misericors
Cuer qui me tiens et que ie retiens
Je te prie faisons noz accordz
Et que pour dieu soyas recors
Que suis le principal des tiens

Helas cuer remply de noblesse
Ton ardeur dauoir nous deuy blesse
Et nous ioue dung mauuais tour
Quant pour si petite foiblesse
Tu me denyes vng pou dhumblese
Et me Veulz laisser sans retour

¶ Le corps parle a maladie
O griefue separacion
Qui naura reparacion
Tant que le feu brulle la terre

CC. pl B

Faiz autre preparacion
Laisse ton operacion
Car ton fait trop grandement erre

Bien scay que ne scauroys refaire
Ce que tu scauroys bien deffaire
Et pource/laisse nous esler
A toy nappartient tel affaire
Retire toy/laisse nous faire
Que puissions les cieulx acquester

Quarante ans a/comme il me semble
Que nature nous mist ensemble
Du nous auons tresbien este
Et si lung de lautre ne se emble
Et quattropos ne si assemble
Tu tabuses pour cest este

Mieulx nous fust a nous deuy parties
Qui iamais ne feusmes parties
Et auons vnyment descu
Quant nous venismes en ces parties
Estre incontinent departies
Que nous tappir soubz ton escu

Pense tu point que tu tabuses
Et dabus trop folement vses
Doyant que mort lorde sattrophe
Veultz aux grans clerces perdre les muses
Et mes vielles et mes muses
Cacher a iamais soubz sa trappe

Encores deulx ie ne dy riens
Pose quaucuns soient terriens
Car ie crop quils en sont contens
Mais de moy qui nay nulz moyens
Pour acquerir nauoir ne biens
Tu as tort/car il nest pas temps

Et entant que touche ce point
De mourir ie ne lentendz point
Aincois de ta rigueur iappelle
Car combien que soyas mal empoint
Mon sens de cest appel me point
Et de ton picq et de ta pelle

¶ Jcy parle le corps a la mort
Et si toy monstre plutonique
Par ton parler fier et inique
Doulours sur mes ditz replicquer

ff i

Desloie te deffendz replicque
Car ton entendement s'applique
Du nul ne se peut appliquer

Combien que soyz dame royale
Prude/Veritable et loyale
Comme telle a droit ie te nomme
Si est ton office tant sale
Que beste brute ta Vassale
Ne t'ayme point femme ne homme

Et pourtant ne m'impugne pas
Que ie soyz seul quant a ce pas
Qui telles paroles entame
Car oncques sage ne fust pas
Qui neust doute de son trespas
Pource au monde nest nul qui t'ame

Et sauncy Voulois innuer
Pour ta rigueur diminuer
Qu'il desire estre de tes serfs
Je te dis qu'au continuer
Il Vouldroit discontinuer
S'il scauoit bien de quoy tu sers

Mais non pourtant gens imbeciles
Par infortune sont factiles
De toy reclaimer par despit
Touttefois pas ne les epilles
Mais par moyens et par conciles
Ils ont souuentefois respit

Boece dit quant aux ieunes ans
Du ieunes gens sont tous plaisans
Tu ne viens: que tu es entreuse
Et aux Vieulx chenus desplaisans
Encores sont tes faitz nuyssans
Et te dit male et malheureuse

Si tu as de puissance ou d'art
Que par accident ton soudart
Tu me puisse lores faire offence
Tourne la bride a ton esdart
Et tendz ailleurs la scher ton dart
De me toucher te fais deffence

¶ Le corps
Alors cessane tous mes esbas
Parlant au cueur et a mort bas
Tout ainsi que ie suis recors

Feuillet

Nous feismes si petis rabas
Qu'onques nul nouyt noz desbas
Car trois estions en ung corps

Et combien que trestraueille
Je fusse/neantmoins veille
Et mis mon chief sur l'ouiller
Tant que mon cueur fut resueille
Qui me fist tout esmerueille
De l'escouter et ouiller

¶ Le cueur au corps
D'un corps plain d'imperfection
Comble de toute infection
Remply de vile Vanite
Delaisse ton affection
Et prens en dieu refection
Plus nest de ton humanite

Pense tu que pour tes argus
Qui sont fiers poignans et agus
Qu'en toy ie vueille remanoir
Emprunte tous les peulx d'argus
Preuoy le temps symon magus
Car il me fault changer manoir

Plus ne puis en toy reposer
Pourtant te fault il disposer
Sans aucune opposition
Tu ne ty scaurois opposer
Puis que la mort si vent poser
Payer fault l'opposition

Ja tu as eu de ses Vassaulx
Diuers et merueilleux assaulx
Dont tu es grandement baïsse
Et les deniers de tes boursaux
Ont fait de si estranges saulx
Que tu es du tout rabaisse

Dulce plus tu nas sang ne chair
Dont ie te doyue tenir chier
Mais as les os iointes a la peau
Et qui pis/tu ne peuz mascher
Et pource tu as beau prescher
Rien ne ty peut valloir lappeau

Jadis te veiz gros et reffait
Et me semblois homme de fait
Quant au monde suz en chair ne

Mais maintenant tu es defait
Pour malheureux et infait
Maladie ta tout descharne

Deus tu donc quen toy ie demeure
Quant iapparcois que mon demeure
Est par ta faulte deues
Brief/tu es meur comme la meure
Pource te laisse de bonne beure
Auant que soy enseues

Si tu me voulois imputer
Que a toy ie me doy reputer
Comme la tienne creature
Et pour mon chief toy deputer
Cela se peut bien disputer
Mais cest tant quil plaist a nature

Car quant nature se depart
Et serre ses engins a part
Dont elle met chascun en estre
Il fault passer par ceste part
Jeusse lyon/loup/ou l'epard
Du saillir parmy la fenestre

Silaage y fust fauorisee
Et la noblesse auctorisee
Et richesse y eust grant credit
Il se feroit mainte risee
Car mort seroit temporisee
Et chascun mourroit a son dit

Mais il nest si grant ne si fort
Que quant la mort fait son effort
Et fust il noble/riche et ieune
Qui ne faille passer ce fort
Sans auoir aucun reconfort
Qui sceust emanciper ce ieune

Quant nature te eut compose
Et dieu te eut le sperit pose
Qui de mal viure te remort
Incontinent fut dispose
Que toy corps seroy depose
Touteffois quil plairoit a mort

Et la raison mort qui desuye
Les gens ne fut iamais sans vie
Ne vie ne fut onc sans elle

CC. lvi

Parquoy cest vne fole enuye
De dire vie estre rauye
De la mort qui ne peut sans elle

Pourtant si tu deus repugner
Ton mal tu le doy impugner
A la vie/car delle procede
Ce que tu pourrois oppugner
Arguer/debatre et pugner
Pour la cause quelle precede

A tort te pourrois inferer
Seul a qui mort deust differer
Pour ieunesse si tu es sage
Car ce don est a conferer
A dieu qui ne peut preferer
Son filz de passer ce passage

Pour la cause ie taduertis
Si de ce ne te diuertis
Pensant auoir ce priuilege
Duquel ton sens tu peruertis
Et le sperit tu subuertis
Tu es larron et sacrilege

Quil soit Bray/la sainte escripture
Remontre a toute creature
De rendre au grant pere ancien
Les ames siennes par droicture
Et ca bas les corps de nature
Et a chascun ce qui est sien

Et si tu as entendement
Garde de dieu le mandement
Car cest peche de le passer
Et deslois par amendement
Observer son commandement
Pour bien viure et bien trespasser

Ne fais lautruy propre ne tien
Ne lame de dieu ne retien
Elle est sienne et non pas tienne
Car si par elle ie te tien
Et elle seuffre mon maintien
Si fault il quantre la maintienne

Doy la translocation antique
Du troisieme liure dethique
Et tu verras ta defraison

ff ii

Poure corps malheureux ethique
Beaucoup pis que paralytique
Soubzmettre te fault a raison

Quais dy moy la felicite
Pourquoy tu es tant incite
Destre tousiours homme mortel
Entendz ce que tay recite
Tu tenyras en la cite
Du tu seras fait immortel

Si tu penses estre permis
Destre celluy seul a part mis
Qui ne doyue iamais mourir
Tu tabuseras beaulx amys
Car dieu nen peut estre desmy
Ains mourut pour nous secourir

Donques sil a passe le port
Luy qui auoit puissance et port
Au monde la ou tu demores
O corps/entendz a mon raport
Rien ny vault respit ne transport
Car il fault quen ce monde meures

Puis apres tu seras conuert
Dung bel habillement tout verd
Dedans le ventre de ta mere
Tant que paradis soit ouuert
Du chascun sera reconuert
Qui naura mery paine amere

La nauras aucun sentement
Quais pour le fol consentement
Quen viuant tu fiz a peche
Si tu ny pourras distement
Lesperit que as presentement
Sen trouuera bien empesche

Et pource pense aux diuers iours
Car tu ne seras pas tousiours
Et regle petit a petit
Par le conseil de tes maiours
Pendant que tu as grans seiours
Non ardant et fault appetit

Tuy qui fuz iadis gent et mixte
Doy le nolite du psalmiste
Et garde peche sur ce pas

Feillet

Quen toy desormais ne persiste
Quais fais que Vertus y resiste
Et ie te pry ne toublye pas.

Pense a ton merueilleux destoy
Doy bocace qui dit dang toy
Quon nommoit Sardanapalus
Didonne autrement ton atroy
Que naillies a pied sans charroy
Dedans les infernaux pasus

Albert met sur le tiers de lame
Dng beau dit pour Vertus qui lame
Commencant. Turpe est nobis
Donc de tes yeulx gette maint larme
Auant que soy desoubz lame
Destu de tes derniers habis

Pleure poure corps et gemis
Et regarde ce que lay mis
Du tresor de ta conscience
Metz hors les pechez endormis
Quil nen soit pas dng seul obmis
Du surplus prens en patience

Mourir te fault/cest Verite
Ne force ne seuerite
Ne scauroient preseruer ce fait
Car iadis en fuz herite
Quant lame par auctorite
Parfist ce que nature eut fait

Considere donc les apres
Lesquelz pourras auoir apres
Quauras perdu ton esperit
Et puis regarde a toy de pres
Et note bien mes ditz epyres
Car ce que mort laisse perit

Donne a lame la medicine
Du medicin qui medicine
Les corps qui sont en ce propos
Et nettoye si bien ta piscine
Quil ny demeure vne racine
Par quoy tu perdes le repos

Corps de nerfs si corde corde
Quites a tout mal accorde
Recors bien ce que te recorde

Durant mort l'aura descorde
Et de tous pointz d'emp corde
En mettant sur ce pas discorde
Non fait sera bien recorde
Si le grant iuge y met sa corde

Garde la gehennique ardure
Le feu denfer qui tousiours dure
Et faiz ton cas mortel ciuil
Tant que le pere de l'ardure
Le diable plain de toute ordure
Ne te attouche a la mort si vil

Et pource que as tresmal desca
Tu te mettras desoubz l'escu
De penitet sans en faillir
Lors sera l'ennemy vaincu
Qui pour florin ne pour escu
Ne te seroit plus assaillir

¶ Le corps
Après que ienz mon cuer ouy
Soudainement mesuanouy
Tant fuz de ses ditz esperduz
Et depuis ne me resiouy

CC. xlviij
Combien que i'aye de luy iouy
Car ie cuidoye estre perdu

Puis pensant aux merueilles ditz
Qu'il ramenoit du temps iadis
Et a ce que n'ouys deuoir
Pour euer les lieux mauditz
Et auoir place en paradis
Efforçay de faire deuoir

Et la present mon cuer teste
Et pource tesmoings atteste
Requerant dieu de mettre a fin
Contre le dyable proteste
Lequel du tout ie deteste
Et a ma vie et a ma fin

Lors pour euer les desbaux
De ces dyables qui sont si baux
Quant ilz ont leur fait obtenu
Erpans/hullans comme clabaux
Laissey la secte des rpbaulx
Comme verrez ou contenu

¶ Comment le cheualier oultre damours
trespasse de dueil de sa dame.



¶ iii